

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

Temps pour la création

Pentecôte

Bettina Cottin

Textes :

Genèse 11, 1-9

Actes 2, 1-12



Espérer pour le vivant  
Réseau protestant de réflexion sur l'écologie

## Proposition de prédication

### Dieu est-il contre le progrès ?

Est-ce que Dieu est contre le progrès ?

Pourquoi met-il des bâtons dans les roues à ce petit peuple qui, avec des moyens très limités, est en train d'arriver à un développement technique admirable ? Ce petit peuple de rescapés du Déluge, les descendants de Noé, blottis les uns contre les autres, qui prend sa revanche sur le sort en érigeant une tour qui doit aller jusqu'au ciel. Leur performance, pour l'époque, est étonnante. Encore aujourd'hui, les vestiges archéologiques de Mésopotamie forcent le respect avec leurs « ziggourats » en pyramides à étages. On pourrait comparer ces performances aujourd'hui par exemple à la tour Burj Khalifa de Dubaï (828 mètres), qui devrait bientôt être dépassée par la Jeddah Tower en Arabie Saoudite, qui ambitionne de dépasser les 1 000 mètres ...

Alors, pourquoi Dieu est-il anti-progrès à ce point ? Mais aussi : pourquoi réagit-il d'une façon aussi détournée ? Il ne s'en prend pas du tout à la tour. Il s'en prend à la communication.

Quelques indices du texte nous permettront d'aller plus loin, et ils vont aussi nous souffler la question : le progrès que l'on voit ici, est-il vraiment un progrès ?

Premier indice : le procédé de fabrication des briques

Ces briques façonnées dans des moules sont toutes pareilles. On pourrait dire que c'est le tout début de la norme industrielle. Cette forme va ensuite déterminer l'architecture ... et l'idéologie.



Deuxième indice : une seule langue

La langue et son vocabulaire sont uniques. L'humanité, restée groupée, est monolithique, car avec une seule langue, il n'y a pas beaucoup de façons différentes de penser.

Troisième indice : une seule direction

Tous les acteurs vont dans la même direction, (par deux fois, ils s'exhortent : « Allons ! »), dans la direction de la production, de la construction, de l'expansion. Ils ne reviennent pas en arrière, ils ne semblent pas hésiter non plus.

Quatrième indice : la référence à soi-même

Ils se réfèrent à eux-mêmes, et rien qu'à eux-mêmes : « Bâtissons-NOUS une ville », « Faisons-NOUS un nom ». Ils ne reconnaissent pas de vis-à-vis, pas de résistance de la part d'un autre, sans même parler du grand Autre, Dieu. Il y a aussi une certaine agressivité dans cette tour dont le sommet atteint au ciel. On dit bien « gratte-ciel », et non, par exemple, « caresse-ciel ».

Un indice explicite nous manque pourtant : c'est de savoir comment ils se traitaient les uns les autres. Savoir si la course à la gloire par une architecture faite de briques toutes pareilles a laissé beaucoup de place à la reconnaissance, ou au respect, de l'autre différent ? La réaction de Dieu va nous fournir un indice indirect ; car par son intervention, il va les forcer à reconnaître en l'autre quelqu'un de différent, et non simplement un rouage dans le système ou un obstacle à vaincre.

On nous raconte l'approche de Dieu avec une pointe d'ironie : cette tour qui devait être si haute, elle est pourtant très basse aux yeux de Dieu. Car il doit descendre pour voir ce que ces humains fabriquent. Mais ce qui est étonnant, c'est l'argumentation de Dieu. Il ne blâme pas les humains d'avoir symboliquement agressé le ciel, non, il porte son analyse au cœur de leur société. « Maintenant, rien ne les empêchera de réaliser tous leurs projets. » Rien ne les empêchera de réaliser leurs projets et de croire qu'ils détiennent toutes les solutions. De mettre leur foi en eux-mêmes sans tomber sur une résistance.

N'est-ce pas là le rêve de l'humanité ? N'avons-nous pas grandi dans cette foi en nous-mêmes ? Ne nous a-t-on pas dit que la technologie trouvera demain des solutions pour les problèmes d'aujourd'hui ? Qu'il fallait aller de l'avant (« Allons ! Allons ! » disent les gens de Babel) sans hésiter, sans s'arrêter, sans se limiter ? Ne sommes-nous pas héritiers d'une culture expansionniste et en mal de reconnaître l'importance de l'autre dans sa différence – qu'il s'agisse d'autres peuples, d'autres cultures, d'autres êtres vivants, ou d'autres écosystèmes ?

Je lis la réaction de Dieu comme s'il disait en d'autres mots : ce qui vous manque, c'est l'expérience de la différence, et je vais vous la donner. Il brouille donc leur langue, et il les disperse sur toute la terre, les mettant au défi de l'effort de comprendre l'autre et de s'adapter à toutes sortes de climats et de ressources naturelles sur la terre.

Dieu les fait passer du progrès de la technologie à ce que j'appellerai le vrai progrès, à l'effort relationnel, à l'effort de comprendre l'autre. L'autre n'est plus un rouage dans une machine, mais peut-être bien une énigme à résoudre, en tout cas, quelqu'un que ça vaut la peine d'écouter et de comprendre. C'est cela le vrai progrès.

A la Pentecôte, l'expérience de Babel ne sera pas annulée. Le Saint-Esprit ne crée pas de nouvelle langue unique. Mais il crée la compréhension des uns par les autres. Tous les pèlerins des différents pays rassemblés entendent les apôtres annoncer les merveilles de Dieu chacun dans sa langue et même dans son dialecte. La diversité de l'humanité est ici magnifiée. Et en même temps, les apôtres sortent aussi de leur zone de confort, car l'Esprit leur donne de parler en d'autres langues. Ils doivent consentir à un déplacement linguistique et culturel, à l'image de la multitude de pèlerins qui est devant eux. L'Esprit Saint ne crée pas une nouvelle unicité, qu'elle soit linguistique ou culturelle, mais il mise au contraire sur la diversité, nous mettant en route les uns vers les autres.

La tour de Babel voulait monter jusqu'au ciel – le Saint-Esprit descend du ciel et se plaît à agir à travers la diversité de son peuple. Le projet de Babel poussait dans une seule direction, l'Esprit Saint nous fait aller les uns vers les autres. Les gens de Babel voyaient le progrès dans un seul projet, sans aucune place pour le doute. L'Esprit Saint encourage à l'ouverture et provoque le questionnement. « Qu'est-ce que cela veut dire ? » demandent les pèlerins. Et ce questionnement ouvre la voie à la Bonne Nouvelle.

## **Coordination nationale Évangélisation – Formation**

Église protestante unie de France

47 rue de Clichy

75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications

Contact : [nbp@epudf.org](mailto:nbp@epudf.org)